



Valérie Lobsiger

MARRE DES RÉFLEXIONS GRATUITES!

D'accord, j'ai le culot d'être filiforme (traduisez: maigre comme un clou, un coucou, une allumette). Oui je suis un sac d'os, une planche à pain, une limande, une asperge, un haricot vert, tout ce que vous voulez, mais ce n'est pas intentionnel.

Je ne suis et n'ai jamais été obsédée par mon poids. Et apparemment, figurez-vous, y en a que ça dérange. On me prend facilement pour une bêcheuse (ah, l'hostilité lue dans certains regards!), on se permet de me poser des questions («Vous avez peur de grossir ou quoi?»), on me sermonne («les vraies femmes ont des formes»), on adopte un ton faussement compatissant («tu devrais faire attention à ton poids quand même, on te compte les cotes là»), on se moque («fais gaffe, tu vas t'envoler»), on insinue («tu ne serais pas anorexique par hasard?»). À l'école secondaire, une fille s'était mise en colère: «Ça m'énerve que tu sois si mince, à côté de toi j'ai l'air énorme!». Je l'ai fuie, il ne faut pas faire souffrir autrui. Je vous livre la dernière offense. Ça se passe à l'issue d'une de nos prestations théâtrales. On est sur scène dès le début de l'après-midi, on joue, et ensuite on vient retrouver nos

amis spectateurs au bar et, par la même occasion, se sustenter, vu que, mine de rien, ça creuse de cabotiner. Je m'installe à une table avec mon tupperware et j'entame avec appétit ma salade maison. Et là, une femme que je ne connais ni d'Eve ni d'Adam (je me retiens de vous la décrire, je serais partielle et ça ne serait pas juste) me lance sans préambule, la bouche en cul de poule: «Ce que vous mangez en dit long sur vous!». Ben ça par exemple! Et quoi donc, je la prie. «Eh bien, ça dit que vous êtes une personne difficile!» Ah. Mais encore? «Parce qu'il n'y a là (elle brandit la carte du bar) que de bons plats (ça c'est vrai, Nicole, notre cordon bleu, se donne la peine de préparer des mets délicieux à des prix ridiculement bas) et AUCUN ne trouve grâce à vos yeux!» me jette, triomphante, l'apprentie psychiatre. Jugement à l'emporte-pièce, agression caractérisée, normalement, je sors de mes gonds. Mais

là, non. Euphorique, je flotte extatique dans le bien-être où m'a plongée la représentation. Bibi, sous endorphine, n'est que peace and love. J'explique à la perfide que, loin d'être chichiteuse, je suis au régime, et cela bien malgré moi. À moi les légumes vapeur et les viandes grillées. Je ne supporte pas les graisses, souffre d'une maladie du colon, doublée d'un manque d'enzymes m'empêchant de digérer les bons gâteaux qu'elle s'enfile précisément sous mon nez.

C'est quand même malheureux de se sentir tenu de se justifier! Bertrand Morane (le héros de L'homme qui aimait les femmes, le film de Truffaut) disait: «il y a les grandes tiges et les petites pommes». On ne pourrait pas s'en tenir là, non?

BRÈVES



Roland Kallmann

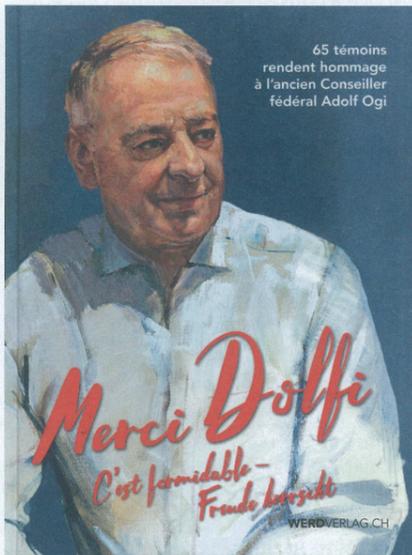
MERCI DÖLFI - C'EST FORMIDABLE

Annette Weber (rédactrice et idée), Lukas Heim (concept) et Estelle Repole (traduction): **Merci Dölfi - C'est formidable - Freude herrscht**. Editions Werd & Weber SA, Thoune, 2018. 152 illustrations - ISBN: 978-3-85932-899-0. Prix: 59,00 CHF. Commande en ligne: www.werdverlag.ch

Une édition en anglais est également disponible: ISBN: 978-3-85938-890-7.

Nous avons présenté dans Le Courrier de Berne 6/2017 la version originale en allemand parue à l'occasion des 75 ans d'Adolf Ogi. Voilà la version en français comportant les contributions de **65 personnalités** de rang national ou international. Certaines contributions en allemand ont disparu, mais la préface (Ruth Dreifuss) et dix nouvelles contributions de Romands dont Daniel Brélaz, Martine Brunschwig Graf, Pierre Maudet, Michel Béguelin, André Kudelski, Bertrand Piccard, Marius Robyr, apportent un éclairage romand sur Adolf Ogi.

C'est une grande découverte pour ceux qui achèteront cette édition en français et un complément indispensable



d'informations pour ceux qui ont déjà acquis l'édition en allemand. Une biographie conclut cette œuvre collective fort bien illustrée.

Un montant important résultant de la vente de ce livre sera versé à la Fondation *Freude herrscht* (*Que la joie règne*), laquelle s'engage pour la promotion du sport des enfants et des adolescents (www.freude-herrscht.ch).

Sous la plume de l'ancien brigadier Marius Robyr (commandant de la Patrouille des Glaciers de 1999 à 2008), une explication pour une séquence très connue de huit lettres:

- A** utodidacte et ambitieux pour l'ensemble de son Pays
- D** éfenseur avec simplicité de notre belle terre et de ses traditions
- O** riginaire de Kandersteg et fier de ses racines rurales
- L** ibre dans sa tête et cohérent dans ses actes
- F** ormidablement enthousiaste et fidèle à ses principes
- O** lympien convaincu et sportif pratiquant
- G** agnant ou perdant toujours avec la même courtoisie
- I** nfatigable travailleur et intransigeant sur les valeurs de la vie.

C'est tout cela Adolf Ogi.

L'EXPRESSION (OU LE MOT) DU MOIS (54):

La Baraque 28a
Qu'appelle-t-on à Berne la *Baraque 28a*, parfois appelée la *Baraque*?

Voir page 6.